

Le prototourisme médical : le thermalisme sous le Second Empire

Marie-Ange Bugnot

Université de Málaga (Espagne)

mabugnot@uma.es

Tél. 34692223053

Résumé de communication

L'origine du thermalisme est traditionnellement associée à Epidaure affichant ses « stèles de guérison » divines, aux pratiques collectives que la Rome impériale impose dans les territoires conquis, et plus tard, aux séjours en villes d'eau. Ceux-ci pourraient même être le point de départ du phénomène touristique. La pratique aristocratique de la saison thermale à Bath au XVIII^e siècle, alliant la prise régulière d'eaux médicinales au bien-être et aux mondanités, lance un mode de vie qui se répand dans toute l'Europe dès la fin de ce siècle et trouve son apogée en France sous le Second Empire.

Notre cadre théorique est structuré par l'histoire culturelle qui aborde les représentations collectives propres à une société donnée et inclut l'analyse d'une attitude environnementale, des socio-langages et des imaginaires sociaux qu'elle véhicule, au moyen d'une démarche déductive et interprétative.

Nous centrons notre recherche d'abord sur les diverses causes du rayonnement des thermes dans la seconde moitié du XIX^e siècle pour ensuite aborder leurs caractéristiques les plus marquantes, notamment leur accroche comme centres médicaux, les principales thérapeutiques dispensées aux malades et aux visiteurs et le langage qui cohésionne l'ensemble. Enfin, nous analyserons les conséquences significatives de leur implantation dans l'espace et dans la société en nous appuyant sur des documents publicitaires, éditoriaux ou littéraires de l'époque.

Diapositive 1 – les origines

- 1 – La Gaule celtique et romaine - Aix-les-Bains, Ax-les-Thermes ; Bourbon l'Archambault, La Bourboule, Barbotan ; Neriomagos**
- 2 – XVIIe et XVIIIe siècles**
- 3 – Le XIXe siècle – Napoléon 1^{er} : Bourbonne, Aix-les-Bains, Plombières, Enghien-les-Bains, Évian. Napoléon III**

Diapositive 2 - *Définitions des concepts*

- 1- Le Second Empire**
- 2- Thermalisme ou crénothérapie**
- 3- Villes d'eau**
- 4- Saison**
- 5- Baigneur- *Guide général des baigneurs aux eaux minérales de Bourbonne-les-Bains***

Diapositive 3 - *Causes du développement thermal*

- 1- L'essor industriel et financier. La nouvelle bourgeoisie.**
- 2- Le chemin de fer - charte de 1842 - conventions de 1857 et 1859**
- 3- Les progrès scientifiques en médecine - Les maladies soignées par les eaux**

Diapositive 4 - *L'aménagement des stations thermales*

- 1- La saison - Vichy. 1785, Mmes Adélaïde et Victoire de France. Napoléon I^{er}. la duchesse d'Angoulême. Napoléon III.**
- 2- Les sources – La sacralisation de l'espace - Guide du baigneur à Bagnole**
- 3 - L'architecture thermique – L'exotisation - Charles Garnier**
- 4- L'hébergement – Loisirs et culture. loi de juin 1806–La mise en scène**

Diapositive 6 - *CONCLUSIONS*

Diapositive 7 - *Références bibliographiques*

Diapositive 1 – les origines

1 – La Gaule celtique et romaine - Aix-les-Bains, Ax-les-Thermes ; Bourbon l'Archambault, La Bourboule, Barbotan ; Neriomagos

2 – XVIIe et XVIIIe siècles

3 – Le XIXe siècle – Napoléon 1^{er} : Bourbonne, Aix-les-Bains, Plombières, Enghien-les-Bains, Évian. Napoléon III :

Les origines du thermalisme remontent bien sûr à la Grèce antique et à Epidaure, à la Rome impériale et ses thermes publics, et aux hammams de l'Islam à travers les influences grecques et romaines. Cependant, nous allons centrer notre propos sur une zone géographique précise, la France et sur la période la plus glorieuse du thermalisme, celle du Second Empire.

La gaule romaine

On connaît la vénération de certaines sources par les Celtes en Gaule, culte qui fut repris par les Romains après la conquête de César. Certaines sources deviennent des lieux de pèlerinage populaires. Nous en conservons un certain nombre de noms : De Aqua Sextius, Aix-les-Bains ou Ax-les-Thermes, de Borbo, dieu gaulois des eaux, ceux de Bourbon l'Archambault, de La Bourboule, de Barbotan (*Poisson, 2004*) ou encore celui de Nérès ou Neriomagos alors (nom du dieu Nerios, divinité personnifiant la source thermale. C'est à Nérès, en Auvergne, qu'après la conquête romaine, deux établissements thermaux luxueux sont créés, accompagnés de temples, thermes, villas... La 8e légion Augusta y est stationnée vers la fin du 1er siècle et un théâtre-amphithéâtre est construit pour offrir aux soldats et aux habitants jeux du cirque et représentations théâtrales (Wikipedia). Voilà donc les bases de la ville d'eau posées. Pendant le Haut Moyen Âge, le thermalisme décline à la suite des invasions barbares. Cependant, l'habitude est bien établie et Rabelais cite les thermes de Nérès-les-Bains dans son Pantagruel (Jazé, 13)

Au XVIIe siècle, cette pratique est de nouveau en vogue au XVIIe siècle grâce aux séjours thermaux de l'aristocratie, et la marquise de Sévigné aime détailler dans sa correspondance ses séjours à Vichy. Au XVIIIe siècle, « on voit déjà de véritables établissements thermaux, bien structurés, fonctionnels, avec piscines séparant hommes et femmes. Les constructions nouvelles se succèdent, comme Plombières en 1771, Aix-les-Bains en 1783, ou Le Mont-Dore deux ans plus tard. En 1777, telle est la visibilité du thermalisme que l'Académie d'architecture décide même de consacrer son Grand Prix à un programme complet de thermes. » (Jazé, 14).

C'est au XIXe siècle cependant que se multiplient stations thermales et stations de bord de mer (*Se soigner par les eaux*, Bnf, 2015). Sous le Premier Empire déjà, Napoléon 1er établit la coutume de la saison à Bourbonne, Aix ou Plombières. La saison donne le ton. La mode des thermes se généralise.

De nouvelles destinations thermales apparaissent dans les premières décennies, comme Enghien-les-Bains en 1820, Évian en 1827. Mais c'est autour de 1850 que le thermalisme prend réellement son envol. Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, sous l'impulsion de Napoléon III, les anciennes stations s'agrandissent et de nouvelles voient le jour. Des établissements prestigieux aux programmes architecturaux complexes, aux intérieurs richement décorés, sont édifiés sur tout le territoire (Jazé, 15)

Diapositive 2 - Définitions des concepts

A- Le Second Empire

B- Thermalisme ou crénothérapie

C- Villes d'eau

D- Saison

E- E- Baigneur- *Guide général des baigneurs aux eaux minérales de Bourbonne-les-Bains*

Avant tout autre chose, il nous faut définir certains concepts. En premier lieu, rappelons que

- **Le Second Empire** est le Régime politique établi en France de 1852 à 1870 par Napoléon III mettant en application la doctrine de Saint-Simon, qui affirme la primauté de l'économique sur le politique, Napoléon III dicta une série de décrets imposant le contrôle de l'État, notamment sur l'aménagement des villes d'eau.
- **Le Thermalisme** ou crénothérapie (grec krênê, source), signifie l'ensemble des connaissances relatives aux eaux thermales, et aussi les moyens mis en œuvre pour d'une part l'utilisation thérapeutique des eaux thermales, et d'autre part, l'exploitation et l'aménagement des sources et des stations thermales. <http://www.cnrtl.fr/definition/thermalisme>
- **Villes d'eau** – L'usage du terme « villes d'eau » ne devient habituel qu'après 1850. Il désigne une ville ou un village, avec l'ensemble de ses habitations et infrastructures nécessaires à l'exploitation d'une ou plusieurs sources reconnues pour ses vertus thérapeutiques.
- **La saison.** Au XIX, il est de bon ton de faire la saison à Vichy, à Plombières ou à Aix. La saison dure de mai à octobre.
- **Baigneur** est le nom couramment donné au curiste au XIXe siècle, comme le démontre les titres de nombreux guides thermaux : *Guide général des baigneurs aux eaux minérales de Bourbonne-les-Bains*, par R.-A. Athénas. Auteurs : Athénas, R.-A. Date d'édition : 1853

Diapositive 3 - Causes du développement thermal

- 1- L'essor industriel et financier. La nouvelle bourgeoisie.

2- Le chemin de fer - charte de 1842 - conventions de 1857 et 1859

3- Les progrès scientifiques en médecine - Les maladies soignées par les eaux

1-L'essor industriel et financier. La nouvelle bourgeoisie.

La mécanisation de la production, l'accumulation des capitaux et le développement des moyens de communication déterminent l'influence décisive de la nouvelle bourgeoisie libérale et réformatrice, stimulant et finançant l'essor industriel. En France, la grande période d'industrialisation correspond à la monarchie de Juillet et au second Empire.

En conséquence de quoi, la desserte routière et ferroviaire se multiplie. « Jusqu'au Second Empire, l'accès aux stations thermales est resté loin d'être aisé. Le réseau routier, lointain héritage des Gaulois et des Romains, était globalement médiocre et à la fin de l'Ancien Régime, peu de routes étaient utilisables par des véhicules à roues. » (Poisson, 2004).

2-Le chemin de fer - charte de 1842 - conventions de 1857 et 1859

Carte de <http://ridel.pagesperso-orange.fr/chfer/bibliographie.html>



Comme vous le voyez sur la carte en France, la première ligne de chemin de fer de Saint-Étienne à la Loire est ouverte en 1827, pour un parcours de 18 km environ et assure le transport de la houille. Grâce à la charte de 1842, les compagnies de chemins de fer se développent et les lignes principales se construisent, reliant la capitale aux grandes villes de France, en commençant par le Nord, sous l'impulsion de Rothschild et des Pereire. L'essor des chemins de fer est foudroyant sous le second Empire. Les conventions de 1857 et 1859 assurent l'intervention régulatrice de l'État. L'arrivée du train est décisive pour l'avenir d'une station thermale et garantit le développement de toute une région.

Dans son étude pour TourMag, Sani analyse qu' « Avant la fin du XIXe siècle, le réseau thermal est pratiquement couvert et l'on voit apparaître des trains de luxe comme le Pyrénées Express, le Sud Express, le Luchon Express. La compagnie Paris-Lyon-Marseille lance même un Paris-Vichy Express. Des affiches suggestives et pittoresques vantent les attraits des stations et de leurs établissements (Sani, 2004 <http://www.tourmag.com>). Les compagnies ferroviaires multiplient les tarifs spéciaux et attractifs dès les années 1850, ainsi que les offres touristiques multiformes : trains spéciaux pour les lignes les plus demandées, offre combinée de services de transport (Pégé-Defendi, 2003). Poisson, quant à lui, observe que

« avant 1860, seules trois stations thermales [étaient] desservies au passage sur des lignes venant d'être ouvertes [mais] la plupart des stations thermales ont ainsi fini par avoir leur gare, certaines d'entre elles en étaient pourtant sensiblement éloignées pour diverses raisons, ce qui avait conduit les compagnies de chemin de fer ou des transporteurs locaux à organiser un service de desserte en correspondance avec les trains, d'abord par omnibus à chevaux puis par autobus » (Poisson, 2004 : 13-16)

Voici diverses affiches des chemins de fer vantant les destinations thermales desservies directement ou indirectement :

Les services de trains rapides à Royan



Le trajet Paris-Royan passe de 10 heures en 1875 à 7 heures vers 1895 (Affiche n°4). <http://www.pays-royennais-patrimoine.com/themes/architecture-et-design/royan-s-affiche-a-pontailac/les-affiches-et-les-chemins-de-fer/>

Les premiers wagons-lits de Paris à Royan,



La Compagnie Internationale des Wagons Lits passe une convention avec les Chemins de Fer de l'Etat qui lui permet de faire circuler ses voitures dès 1899 (affiche n°5).

Les chemins de fer P.L.M. à 7 heures de Paris pour Salins-Les-Bains



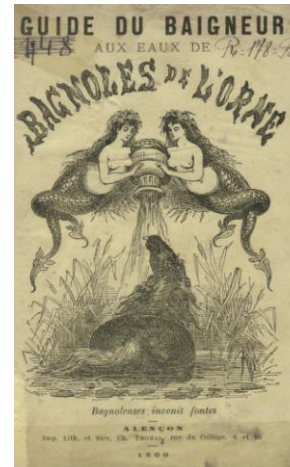
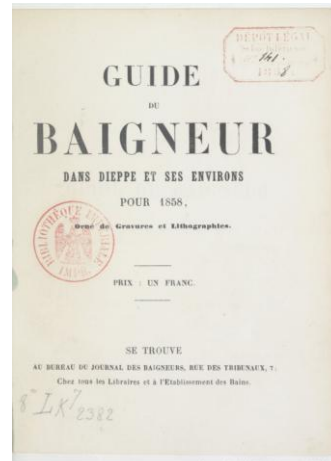
PLM - Salins-les-Bains - Jura - France – (Pinterest)

Dans une brochure des CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE datant de 1886, nous voyons l'introduction de nouvelles expressions comme : Trains de plaisir, carte d'abonnement, promenades à prix réduits, etc.

3- Les progrès scientifiques en médecine - Les maladies soignées par les eaux

En ce qui concerne les progrès en médecine, une première mission d'étude est ordonnée en 1670 par l'Académie des sciences : elle a pour objet l'analyse chimique des eaux minérales. Au XIX^e siècle, de nombreuses villes d'eau favorisent les publications médicales ou médico-touristiques détaillant les vertus de leurs sources et leurs effets thérapeutiques.

Guides médicaux – écrit par et datant de



Roux (49) remarque avec justesse que « La maladie est généralement imprégnée de la société dans laquelle elle évolue ». Ainsi, pour beaucoup de maladies encore mal définies du XIX^e, les eaux étant un traitement si généralisé, qu'on inventa des « **eaux minérales factices** » pour ceux qui ne pouvaient se permettre de séjourner dans les villes d'eau.

Les médecins traitants recommandent les eaux et les médecins thermaux décident, du traitement à suivre, souvent en rivalité les uns avec les autres comme on le voit dans la nouvelle de Maupassant, « Mont-Oriol ». Parfois, les médecins thermaux attitrés forment de véritables dynasties comme les Despine à Aix-les-Bains. Ils se doivent de vanter l'efficacité des eaux de leur station et détaillent les traitements :

Alibert affirme que « Les eaux de Plombières sont stimulantes ; elles donnent plus d'activité à la circulation. [Elles sont recommandées pour] le traitement de la chlorose, des entérites chroniques, dans les tumeurs graisseuses, dans les rhumatismes froids, dans les engorgements des articulations, dans les scrophules, etc. » (Alibert, 1826 : 61) Traitement recommandé : on boit de l'eau de la fontaine du Crucifix à 42^e et à la dose de 3 ou 4 verres (Alibert, 1826 : 61).

Les maladies soignées par les eaux occupent souvent un paragraphe entier des guides thermaux, et certaines stations n'hésitent pas à déconseiller un petit nombre de maladies graves, plutôt qu'à détailler tous les troubles susceptibles d'être guéris à leurs sources.

Dans *Le petit guide officiel de l'étranger* de 1865, il est certifié qu'une certaine eau est un « remède souverain contre « les syphilis », la syphilis étant une maladie alors largement répandue (*Le petit guide officiel de l'étranger*, 1865: 45),

Les maladies sont regroupées en catégories : Maladies des enfants, des adultes, et des femmes : ds les ouvrages médicaux de l'époque, on associe largement la femme aux troubles psychologiques, à l'hystérie- Pour les femmes en période menstruelle, la recommandation ou non des bains a longtemps été un sujet très controversé, comme le démontre l'étude de Delmas de 1877. Une autre- Une autre maladie est considérée comme étant exclusivement féminine : c'est la stérilité, comme le montre le guide Joanne de fin du XXe siècle qui parle d'une eau efficace contre les « maladies particulières aux dames » (Joanne, 1899: 1), étant donné que l'eau possède « une sorte d'influence secrète, mystérieuse même, qui se traduit chez quelques femmes par une aptitude toute spéciale à la fécondation » (James, 1867: 446 dans Comares, 66)

Cependant, de nombreuses sources, soit les revues médicales, les guides thermaux, soit les affiches ou estampes témoignent de l'émergence d'une véritable médecine thermale assurant la réputation des villes d'eau soumises, sous Napoléon III, à une réglementation stricte (contrôle de l'Académie de médecine, surveillance sanitaire par l'État). L'image des villes d'eau provient non seulement de leur desserte routière ou ferroviaire, mais également de l'effort important d'équipement de la station en termes d'hébergement, d'aménagement des établissements thermaux et de loisirs, soutenu par un intérêt accru des investisseurs. (Adapté de Poisson, 2004 : 3).

Diapositive 4 - *L'aménagement des stations thermales*

1- La saison - Vichy. 1785, Mmes Adélaïde et Victoire de France. Napoléon Ier. la duchesse d'Angoulême. Napoléon III.

2- Les sources – La sacralisation de l'espace - Guide du baigneur à Bagnole

3 - L'architecture thermique – L'exotisation - Charles Garnier

4- L'hébergement – Loisirs et culture. loi de juin 1806 – l'exotisation –La mise en scène

1- La saison - Vichy. 1785, Mmes Adélaïde et Victoire de France. Napoléon Ier. la duchesse d'Angoulême. Napoléon III.

Dominique Jarassé divise l'essor des villes d'eau en trois grandes époques :

1. L'âge romantique (1800-1850) : les «mœurs exceptionnelles des eaux».
2. La « fête impériale » (1850-1870): Vichy, Aix... et Bade.
3. Les fastes architecturaux de la Belle Epoque (1870-1910): une scénographie.

Sous le Second Empire, le thermalisme pénètre avec force dans les us et coutumes grâce, entre autres, à l'influence décisive de l'impératrice Eugénie de Montijo » (Bugnot, Comares, 48). L'aristocratie en devient l'élément-phare, et se complaît parfois à laisser sa marque dans sa ville d'eau préférée, ainsi lisons-nous dans les rapports de la Compagnie Fermière de Vichy de 1929 que:

En 1785, Mmes Adélaïde et Victoire de France, filles de Louis XV, font entreprendre la construction d'un nouvel établissement et donnent leur nom à une nouvelle source. En 1812, Napoléon Ier gratifie la station du Grand Parc central ; en 1818, la duchesse d'Angoulême fait achever l'établissement. Mais c'est surtout Napoléon III qui embellit Vichy (monuments de la ville, parcs sur l'Allier) et le met à la mode. (Compagnie Fermière de l'Etablissement thermal de Vichy, 1929).

Poisson observe à ce sujet que « Le XIXe siècle, avec l'arrivée de l'ère industrielle, voit s'élargir une clientèle aisée où la bourgeoisie d'affaires côtoie l'aristocratie traditionnelle. Mais dans la seconde moitié du siècle s'amorce une démocratisation que signe l'apparition de rentiers, de fonctionnaires, de négociants ou de petits industriels et même de membres du clergé jusque-là par principe réticent à l'hydrothérapie [...Cette société composite] maintenait une ségrégation sociale patente à l'époque. « (Poisson, 2004 : 3)

Examinons maintenant l'espace thermal, ses sources d'abord, puis l'architecture qui y est introduite pour les exploiter, et enfin voyons quels sont les espaces culturels et de divertissement qui permettent à cette société aisée de s'adonner à toutes sortes d'activités.

2-Les sources – La sacralisation de l'espace - Guide du baigneur à Bagnole

Que fait-on dans une station thermale ? On doit en premier lieu observer les rites liés à l'eau —prendre des bains, boire plusieurs verres d'eau minérale, recevoir les irrigations - ces rites sont essentiels pour les malades et ils rythment la journée thermale. En voici un exemple tel que nous le décrit le *Guide du baigneur à Bagnoles* :

« L'existence à Bagnoles est très-simple ; de cinq à neuf heures du matin, chacun va prendre son bain chaud, sa douche, ou faire une pleine eau d'une demi-heure dans la grande piscine couverte et vaste comme un lac, sans cesse réchauffée et renouvelée par un puissant courant d'eau minéro-thermale ; puis absorbe son verre d'eau réglementaire et parcourt le parc et les bois jusques au déjeuner » (Guide du baigneur à Bagnoles, chapitre 4, Bibliothèque de Lisieux www.bmlisieux.com/normandie/bagnol01.htm).

Dans les nombreux manuels, précis et guides consacrés au thermalisme décrivant les propriétés de chacune des eaux et les affections pour lesquelles elles sont indiquées, il est souvent difficile de faire la part du savoir professionnel et de l'élément purement commercial (Comares, 63). Car, les rites de l'eau thermale sont étroitement liés à un imaginaire qui les sacralise en leur prêtant 3 vertus récurrentes :

- a- L'eau est en premier lieu **naturelle et vivante**. Ainsi, Gruyer (1911: 5) affirme que les eaux de Dax sont « hyperthermales, les plus complètes, les plus actives ».
- b- L'eau est aussi garantie de **jouvence**, et promet d'activer l'énergie de tous les organes et l'activité de toutes les fonctions » (Lecoeur, 1866: 94).
- c- En troisième lieu, **c'est le caractère oléagineux** de l'eau qui est souligné. L'eau devient baume.

Nous observons donc par là un processus de sacralisation des vertus de l'eau et partant des rites thermaux, à travers le langage et ses promesses implicites, sujet dont nous parlerons plus longuement Mme Isabel Turci plus tard.

3 - L'architecture thermique – L'exotisation - Charles Garnier

Les sources doivent être mises à la disposition des baigneurs et pour cela, il est essentiel de recréer un espace qui assure la venue des grands noms de la société nationale et internationale de l'époque, dont le séjour sera publié dans la gazette locale.

L'image de l'espace dédié aux soins est d'abord et avant tout symbolisée par la façade majestueuse de l'établissement des bains. L'établissement des bains qui, dans les tout premiers temps, incorpore une aile destinée à l'hébergement des baigneurs, est le cœur et le moteur de la station dont il fait la renommée. L'ensemble doit frapper les esprits par sa grandeur et inclut généralement une perspective des espaces naturels ou aménagés de promenade comme nous pouvons le voir les lithographie de l'époque. Goulemot analyse que la promenade est l'un des éléments incontournables de la villégiature thermique. Flâner, déambuler font partie intégrante de l'emploi du temps. Entre deux soins, pour se rendre aux buvettes, avant ou après les repas, le matin et l'après-midi, la clientèle se retrouve dans les parcs de la station. [Goulemot, 1997].

Œuvre d'architectes français ou étrangers, l'aménagement des villes d'eau va ignorer les constructions traditionnelles et l'ordonnance du tracé initial pour développer un style hétéroclite flamboyant propre au monde du thermalisme. Certaines villes thermales fusionnent les nouvelles tendances et l'art régional en un style nouveau, l'architecture « régionaliste » (Wallon, 1981: 2), tels le néo-basque ou le néo-normand (Adapté de Comares, 52). On y voit se bâtir des établissements thermaux d'influence byzantine (Mont Dore, 1890-1893), de style orientaliste méditerranéen (Vittel, 1881-1885), une maison persane (Trouville, 1859) ou un pavillon chinois (Trouville, 1847)(Bugnot, Comares, 70).

Les styles architecturaux dominants sont choisis en fonction de leur valeur ostentatoire. Le maître de la période, Charles Garnier, dessine le Casino de Monte-Carlo (1878-89) et conçoit une partie des villes d'eaux à la mode au 19^e siècle en France, Cette dominante néobaroque trouvera son pendant dans les pavillons d'expositions universelles de la fin du siècle. Une culture de la villégiature thermique se répand et touche toute l'Europe. (Adapté de Dominique Jarassé).

4- L'hébergement – Loisirs et culture. loi de juin 1806 – l'exotisation –La mise en scène

A partir de l'Empire, la « saison » représente un haut fait social réunissant les sphères gouvernementales, les acteurs économiques et autres cercles d'influence qui interagissent et font la une des quotidiens. Napoléon III et l'impératrice Eugénie contribuent de façon décisive au développement de Vichy, Biarritz ou Plombières vers lesquelles affluent courtisans et dirigeants étrangers. La vie politique se déplace vers la ville d'eau. Les séjours de Napoléon III à Plombières ou Vichy, ceux de l'impératrice à Eaux-Bonnes et Eaux-Chaudes dans les Pyrénées, font plus pour le développement de ces stations que la réputation de leurs eaux.

Mais il faut fournir aux baigneurs, accompagnateurs, familles entières et visiteurs illustres une infrastructure d'hébergement adéquate à leurs besoins. A l'origine, nous l'avons dit, l'hébergement allait de pair avec l'établissement thermal. La variété de l'équipement hôtelier, et son luxe, deviennent vite un atout essentiel. Son adaptation aux besoins des clients les plus exigeants et son adéquation au progrès et à la modernisation du quotidien reflètent les changements qui imprègnent tous les domaines [à cette époque] (Comares, 54).

En 1880, le guide (Joanne & Le Pileur) nous indique que les hôtels font valoir porte cochère, eau chaude et froide à tous les étages, calorifère, éclairage électrique, billards, chambre noire, salon de lecture et de conversation, équipages, écuries et remises. De plus, de nombreux hôtels offrent des services d'interprètes « pour toutes langues » (*Grand Hôtel de la Paix*, Vichy) Wallon (1981: 153) et l'excellence de la table est également soulignée très tôt. Wallon (1981: 155) analyse que « Les tables d'hôtes [...] étaient parfois gigantesques et pouvaient atteindre et même dépasser 100 couverts ».

Les habitués, tels Napoléon III et sa famille, ainsi que les membres les plus influents de la société se font construire des villas luxueuses sur les hauteurs qui arrivent à former un quartier résidentiel exclusif aux alentours de la station.

Vers la fin du XIXe siècle enfin, la saison n'est plus le fait exclusif des bourgeois et des aristocrates et les autres classes sociales bénéficient de tarifs de transports spéciaux, ainsi que d'établissements thermaux de deuxième et de troisième classe. (Comares, 68).

A la Belle époque, les villes d'eau occupent une place essentielle en France. Voir carte de Poisson (2004).



Résumons donc les atouts de ces villes d'eau. Elles se targuent d'offrir :

- a- Des eaux thermales chaudes ou froides aux qualités uniques.
- b- Des traitements indissociables de la beauté et de l'intérêt du site en une combinaison de parcs et d'espaces verts intégrés dans le paysage environnant.
- c- Des ensembles architecturaux comportant thermes, colonnades, églises, théâtres, casinos, hôtels spécialisés et villas luxueuses.
- d- Un établissement de jeu. Chaque ville d'eau d'importance possède son casino depuis que "Napoléon 1", les jeux étant interdits dans l'Empire, l'avait autorisé uniquement dans les stations thermales par une loi de juin 1806. » (Dominique Jarassé).
- e- Une commodité d'accès aux réseaux routier et ferroviaire.
- f- L'attrait de la société qui y a ses habitudes.

Diapositive 7 - *CONCLUSIONS* –

Le thermalisme de la deuxième moitié du XIXe siècle nous a légué un patrimoine architectural unique et ses références exotiques à l'Orient ou autres espaces lointains perdurent encore.

Le thermalisme a joué le rôle de moteur de développement pour de nombreuses villes et régions thermales. L'essor des villes d'eau est à la source de changements socioculturels qui marqueront toute une époque. La saison deviendra un facteur de développement économique des thermes tout autant que de brassage social et d'émancipation de la femme.

L'imagerie thermo-balnéaire de l'espace sacralisé et théâtralisé se retrouve encore de nos jours à l'échelle européenne.

Les soins thermaux continuent à vanter leurs 3 vertus essentielles dans des termes, dans des termes très semblables à ceux du Second Empire.

Une ville d'eau est en définitive la somme de trois composantes : la sacralisation des sources comme lieu de traitement du corps et de l'âme, la théâtralisation d'un espace social, l'imposition d'un imaginaire thermal élitiste et exotisant.

De nos jours, les stations thermales du Second Empire ont dû diversifier leurs ressources : le thermalisme n'est plus la principale activité du bassin aixois, ni de Vichy.

Le thermalisme d'aujourd'hui est perçu différemment. Mais est-il si différent ?

Diapositive 8 - *Références bibliographiques*

Diapositive 9 - *Piste de réflexion*

Des initiatives heureuses

Les grandes villes d'eaux d'Europe (en anglais : Great Spas of Europe), est le thème de la candidature conjointe de sept pays européens pour être inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO comme ensemble indissociable de stations thermales représentatives de ce phénomène culturel et social développé depuis le siècle des Lumières jusqu'au début du XXe siècle en Europe
<http://whc.unesco.org/en/tentativelists/5932/>

Bibliographie

1. ALIBERT, Jean-Louis (1826) : *Précis historique sur les eaux minérales les plus usitées en médecine, suivi de quelques renseignements sur les eaux minérales exotiques*. Paris, Bechet jeune. Bibliothèque nationale de France. **Identifiant** : <ark:/12148/bpt6k6556948k>
2. BUGNOT, Marie-Ange, CORTES ZABORRAS, Carmen y TURCI DOMINGO, Isabel. 2010. "Femmes, cœur de cible et construction d'un discours promotionnel. Le cas du tourisme de bien-être". *Téoros. Revue de Recherche en Tourisme* 29.2: 103-111
3. BUGNOT, Marie-Ange, CORTES ZABORRAS, Carmen y TURCI DOMINGO, Isabel. 2013. "Les Français et le tourisme de santé. Évolution socio-culturelle du XIXe au XXIe siècle". En Inmaculada Almahano y Encarnación Postigo (eds.). *Turismo y salud: traducción, interpretación y comunicación intercultural en el sector turístico europeo*. Granada: Comares. 47-84.
4. COSSENET, Sebastian s/c de M. Olivier Lacoste (2015). "Les perspectives du tourisme médical en France ». Consulté le 09/02/2017. http://www.veilleinfotourisme.fr/medias/fichier/2015-07-23-tourisme-medical_1439370549524-pdf
5. DELMAS, Paul (1877) : *Opportunité des traitements hydriatiques pendant la période menstruelle, préceptes et formules à appliquer*. Paris : G.-Baillière-
6. DUTHEIL, Frédéric (2006) : « Promenade dans les parcs de Vichy et saisons thermales (1850-1870) ». *Ethnologie française*, 3-36), 543-552.
7. JAMOT, Christian (1988) : *Thermalisme et villes thermales en France*. Clermond-Ferrand : Institut d'Etudes du Massif Central.
8. JAZE-CHARVOLIN, Marie-Reine (2014) : « Les stations thermales : de l'abandon à la renaissance. Une brève histoire du thermalisme en France depuis l'Antiquité ». *In Situ* [En ligne. <http://insitu.revues.org/11123> ; DOI : 10.4000/insitu.11123.
9. La Compagnie Fermière de l'Etablissement thermal de VICHY. 24 bd des Capucines, Paris IX°, *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, 1929. <https://www.shp-asso.org/index.php?PAGE=vichy>.
10. PEGE-DEFENDI, Nathalie (2002) : « Une invitation au tourisme : l'affiche ferroviaire française (1880-1936) »- *Revue d'histoire des chemins de fer*, 27, 27-38.
11. THOMAS, Ch. (1869) : *Guide du baigneur aux eaux minéro-thermales de Bagnoles-de-l'Orne. Notice sur l'établissement et ses environs*. Alençon : Impr.Lith et Ster.